

Débat public

« Qu'est-ce qu'un Européen ? Qu'est-ce qu'un citoyen européen ? »

**Le mercredi 22 mai 2013 à 18h30
Auditorium de l'Erage (4 rue Brulée)**

Droits, culture, traditions, identité... Quelles sont les critères qui définissent une appartenance commune entre les hommes et les femmes qui vivent sur le continent européen ? Est-ce les institutions qui, par leurs actions et leurs textes, définissent cette nouvelle citoyenneté ? Ou est-ce les peuples européens qui, à travers leur histoire et les valeurs partagées ont construit des liens suffisamment forts pour aboutir à une institutionnalisation de ces rapports ? Que signifie « être européen » dans des sociétés multiculturelles ? Enfin, comment redonner confiance en l'Europe aux citoyens européens ?

Voici quelques-unes des questions que le public strasbourgeois venu nombreux a débattu avec des personnalités européennes lors de la conférence « Qu'est-ce qu'un Européen ? Qu'est-ce qu'un citoyen européen ? » organisée par l'Association européenne des écoles d'études politiques le 22 mai dernier.

S'interroger aujourd'hui sur ces problématiques est d'actualité au moment où l'Europe vit un repli identitaire et nationaliste dangereux. Comme l'a remarqué Gabriella Battaini-Dragoni, Secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe, les tentations populistes font partout des ravages, et certains pays européens connaissent déjà un recul des droits de l'homme et de la démocratie, sous l'effet de la crise. Les défis qui se présentent à l'Europe aujourd'hui sont plus graves que de simples dysfonctionnements passagers. L'impuissance des politiques publiques face à la crise économique et financière met en exergue la faiblesse du processus de prise de décisions des institutions européennes. L'absence de perspectives pour beaucoup d'européens, en particulier les jeunes, constitue une sévère remise en cause pour le projet européen qui s'appuie sur des valeurs fondamentales, mais semble incapable de les défendre et de les mettre en œuvres pour la jeunesse.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui prennent leur distance avec l'Europe et le sentiment d'appartenance à l'Europe a fini au fil des déceptions par se diluer, puis disparaître. Pour Ana Gomes, députée européenne, ceci s'explique en grande partie par la faillite de l'Europe sociale, un vrai « concept idéologique », selon elle. Ce constat est particulièrement présent dans les pays du Sud de l'Europe, où l'on constate un sentiment de punition ou de faute qui divise les citoyens. Ainsi, le manque de solidarité en Europe décrédibilise la construction européenne. Les citoyens européennes ne veulent plus s'identifier ni faire partie d'une Europe non solidaire.

Face à ce constat, quel type d'adhésion les citoyens peuvent-ils avoir pour le projet européen ? Sur quoi doit reposer la citoyenneté européenne ? L'Europe aujourd'hui est bien plus qu'un marché et une monnaie commune. Etre européen c'est appartenir à une « communauté de destin » et partager une histoire, des valeurs et des institutions.

Quelles sont ces « valeurs partagées » ? Ce sont les valeurs universelles de la démocratie, des droits humains et de l'Etat de droit, tels que définis notamment par la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Comme l'a rappelé la Secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe, un des objectifs de cette institution pan-européenne est aussi de mettre en place un système où les droits proclamés seraient effectivement garantis : « les idéaux de la Déclaration de 1948 sont universels mais il n'y a qu'en Europe où une personne peut en faire valoir la jouissance effective devant une juridiction supranationale, la Cour européenne des droits de l'homme ».

Les citoyens européens sont également liés par des institutions communes : les organisations européennes représentées par les intervenants en sont une bonne illustration. Cependant, sans le soutien des citoyens, elles sont « impuissantes et stériles ». Il est donc primordial que les représentants des institutions européennes aillent à la rencontre des citoyens. L'Europe ne peut pas avancer sans les Européens et il faut porter ce message aux citoyens, en particulier à l'approche des élections européennes.

Pour Jo Leinen, député européen et Président du Mouvement européen international, cinq piliers forment la citoyenneté européenne : la liberté, la démocratie, les droits de l'homme, le modèle social et le développement économique. Ce sont les cinq piliers qui sont de l'intérêt commun pour l'ensemble des pays européens. Pour lui, le recul vers le domaine national ne résoudra pas les problèmes de l'Europe, seule la coopération de tous les Etats européens peut y remédier : « parce qu'ensemble nous serons plus forts et donc capables de défendre ces cinq valeurs fondamentales ».

Lors de ses déplacements dans les pays voisins de l'Union européenne, Jo Leinen a remarqué que la volonté d'appartenir à l'Europe, d'être un citoyen européen, est beaucoup plus présente dans ces pays. Un constat qui a remis en débat la nécessité de la confrontation à l'altérité pour ressentir l'identité européenne. Ainsi, vu de l'extérieur de l'Europe, être européen a du sens.

Ce sont ces valeurs fondamentales, leur promotion et leur défense, qui constituent la plus-value de la citoyenneté européenne et qui pourraient redonner confiance aux Européens. Ceci rejoint le sens de l'action menée par le Conseil de l'Europe en faveur d'une citoyenneté démocratique active. La Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme, adoptée en 2010, est un grand pas en avant en la matière.

Par ailleurs, l'Europe a besoin d'une classe politique forte et de grands leaders. Comme l'a remarqué Catherine Lalumière, Présidente de l'Association européenne des écoles d'études politiques du Conseil de l'Europe, ces grands hommes et femmes politiques sont bien présents mais ne sont pas toujours remarqués et a constaté avec regret : « Altiero Spinelli, un homme qui s'est battu pour la liberté et pour l'Europe est souvent oublié ». Les Ecoles d'études politiques du Conseil de l'Europe, dont l'objectif est de former une nouvelle génération de dirigeants, contribue largement à promouvoir les valeurs de la démocratie et des droits de l'homme et de renouer ainsi des liens entre les Européens.

Intervenants :

- **Gabriella BATTAINI-DRAGONI**, Secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe
- **Ana GOMES**, Députée européenne (Portugal)
- **Catherine LALUMIERE**, Présidente de l'Association européenne des écoles d'études politiques du Conseil de l'Europe
- **Jo LEINEN**, Député européen (Allemagne), Président du Mouvement européen international

Modérateur :

- **Fernanda GABRIEL**, correspondante européenne de la RTP (TV portugaise)